



RAPPORT DU RÉSEAU PORCIN AUX PRODUCTEURS ET INTERVENANTS

FAITS SAILLANTS

- **Deltacoronavirus - Attention! À différencier de la diarrhée épidémique porcine**

Soyez vigilants, non seulement dans les cas de diarrhée chez les porcelets, mais aussi en présence de truies malades et de porcelets faibles et amaigris.

- **Iléite - La vaccination à l'honneur**

Il est primordial de réviser les bonnes pratiques de vaccination au moment d'utiliser un vaccin vivant tel que celui contre l'iléite, particulièrement dans les périodes plus à risque pour la maladie.

- **Influenza - Un été plus difficile qu'habituellement**

L'influenza demeure une maladie d'importance dans les fermes porcines et la surveillance permet de connaître les souches qui circulent et d'aider à la mise en place de mesures appropriées de contrôle (ex. : vaccination).

Avis : les informations contenues dans ce rapport résument certains aspects de situations cliniques ou autres cas rapportés par les médecins vétérinaires membres du réseau porcin, les médecins vétérinaires praticiens et le Laboratoire de santé animale du MAPAQ. Ces informations sont basées sur des impressions cliniques et des résultats de laboratoire pour le trimestre concerné. Votre jugement professionnel est requis pour l'interprétation et l'utilisation de ces informations.

Deltacoronavirus porcin – Attention! À différencier de la diarrhée épidémique porcine

La maladie associée au deltacoronavirus porcin (DCVP) est souvent perçue comme étant une maladie semblable à la diarrhée épidémique porcine (DEP), mais en moins sévère. Les expériences récentes vécues au Québec, au Canada ainsi que dans un grand réseau aux États-Unis permettent d'apporter des nuances quant à cette affirmation. Il est vrai que tout comme la DEP, le DCVP affecte le système digestif des porcs de tous âges. La maladie peut se manifester chez les porcelets par de la diarrhée de différentes intensités qui est bien souvent auto limitante. Le taux de mortalité chez les porcelets à la mamelle est également variable et peut doubler par rapport à sa valeur habituelle.

Toutefois, dans le cas du DCVP, les animaux qui semblent être les plus sévèrement touchés sont les truies. Ainsi, une attention particulière doit être portée aux truies qui présentent :

- de l'abattement
- une perte d'appétit
- de la diarrhée aqueuse
- des vomissements
- de la déshydratation.

Dans les maternités, la diarrhée apparaît généralement subitement et se transmet rapidement en gestation alors qu'elle apparaît habituellement quelques jours plus tard en mise bas. Dans les cas les plus sévères, les truies peuvent même en mourir. Les porcelets, moins affectés par la diarrhée que leur mère, peuvent toutefois dépérir à la suite d'un allaitement insuffisant par les truies malades. Pour plus d'informations, consulter la page du Réseau porcin sur la [DEP et la DCVP](#).

À retenir : Soyez vigilants, non seulement dans les cas de diarrhée chez les porcelets, mais aussi en présence de truies malades et de porcelets faibles et amaigris.

Iléite – la vaccination à l'honneur

Au total, 47 % des médecins vétérinaires porcins ayant répondu au questionnaire d'impressions cliniques du Réseau porcin ce trimestre ont rapporté une augmentation des cas d'iléite. D'une part, plusieurs cas sont survenus dans des élevages où la vaccination se fait à demi-dose, mais où la maladie est habituellement bien contrôlée. La bactérie à l'origine de l'iléite, *Lawsonia intracellularis*, étant plus présente en été, cela peut

expliquer en partie pourquoi il est plus difficile de la contrôler à ce moment de l'année.

D'autre part, plusieurs commentaires portent sur la qualité de l'administration du vaccin. Il faut porter une attention particulière à la vaccination car le vaccin est constitué de bactéries vivantes et il est donc possible de tuer les bactéries et ainsi diminuer son efficacité s'il n'est pas manipulé et administré adéquatement. Voici quelques exemples de problèmes parfois rencontrés:

- Une erreur de commande de moulée qui résulte en l'administration de moulée médicamenteuse au moment de la vaccination des porcelets en pouponnière (les antibiotiques peuvent tuer les bactéries présentes dans le vaccin);
- Un oubli de vérifier la consommation d'eau durant 6h la veille de l'administration du vaccin, particulièrement en été alors que les quantités bues peuvent varier beaucoup en fonction de la température extérieure (le vaccin devrait être bu en 4 à 6 heures);
- L'utilisation des mêmes chaudières pour administrer les vaccins et les antibiotiques dans l'eau.

Il est à noter qu'une fiche sur l'iléite et les bonnes pratiques de vaccination a été produite dans la série de fiches des Éleveurs de porc du Québec pour réduire l'usage des antibiotiques. Elle peut être [consultée en ligne ici](#) dans la section « Boîte à outils ».

À retenir : Il est primordial de réviser les bonnes pratiques de vaccination au moment d'utiliser un vaccin vivant tel que celui contre l'iléite.

Influenza – Un été plus difficile qu'habituellement

Cet été, 27 % des médecins vétérinaires porcins ayant répondu au questionnaire d'impressions cliniques du Réseau porcine ont rapporté une augmentation des cas d'influenza porcine. Il est mentionné que beaucoup de cas observés au printemps ont perduré en période estivale. La vaccination régionale à l'aide d'autovaccins est plus populaire et les résultats seront à suivre dans le futur.

Le Tableau 1 en page suivante présente les données d'analyse de l'influenza pour les quatre principaux laboratoires qui font ces analyses au Québec. Beaucoup moins d'échantillons ont été soumis dans les laboratoires du Québec par rapport au trimestre précédent (255 vs 459), ce qui s'explique surtout pas un trimestre du printemps (T2) particulièrement problématique pour l'influenza. En effet, il faut mentionner que le printemps 2019 avait eu un nombre particulièrement élevé de résultats positifs dans le cadre du programme de surveillance du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (gratuits d'analyse) ainsi que dans les autres laboratoires québécois. Ce sont surtout les sous-types H1N1 classique et H3N2 qui sont détectés au Québec.

Tableau 1 - Données sur l'influenza provenant du Laboratoire de santé animale du MAPAQ, du Service de diagnostic de la Faculté de médecine vétérinaire, de Biovet et du laboratoire Demeter pour le trimestre de juillet à septembre 2019

INFLUENZA A					
	Juillet	Août	Septembre	TOTAL	Trimestre précédent
Positif influenza A	19	13	28	60 (24 %)	188 (41 %)
Positif H1N1 pandémique	2	0	1	3	3
Positif H1N1 classique	3	1	7	11	33
Positif H1*	2	3	2	7	38
Positif H3N2	8	3	8	19	42
Positif H3*	2	4	4	10	21
Non sous-typé	2	2	6	10	51
Négatif influenza A	74	57	64	195 (76 %)	271 (59 %)
Nombre total de demandes d'analyse	93	70	92	255 (100 %)	459 (100 %)

* Pour certaines soumissions positives, seule l'analyse pour déterminer le type de H est effectuée.

À retenir : L'influenza demeure une maladie d'importance dans les fermes porcines et la surveillance permet de connaître les souches qui circulent et d'aider à la mise en place de mesures appropriées de contrôle (ex. : vaccination).

LE RÉSEAU PORCIN

Objectifs :

Assurer une surveillance continue de la santé du cheptel porcin québécois par :

- o l'établissement de partenariats pour le partage d'information
- o la collecte de données de surveillance de façon continue.

Favoriser la détection et la déclaration rapides de tout problème relatif à la santé du cheptel porcin québécois.

Soutenir la mise en place de mesures sanitaires ou de gestion de l'élevage appropriées.

Communiquer rapidement l'information aux personnes concernées.

Responsable du réseau :

Dre Claudia Gagné-Fortin, m.v.

Coordonnatrice du RAIZO et responsable du Réseau porcin

Téléphone : 418 380-2100 poste (3921)

Courriel : Claudia.gagne-fortin@mapaq.gouv.qc.ca

Page web : www.mapaq.gouv.qc.ca/porcin